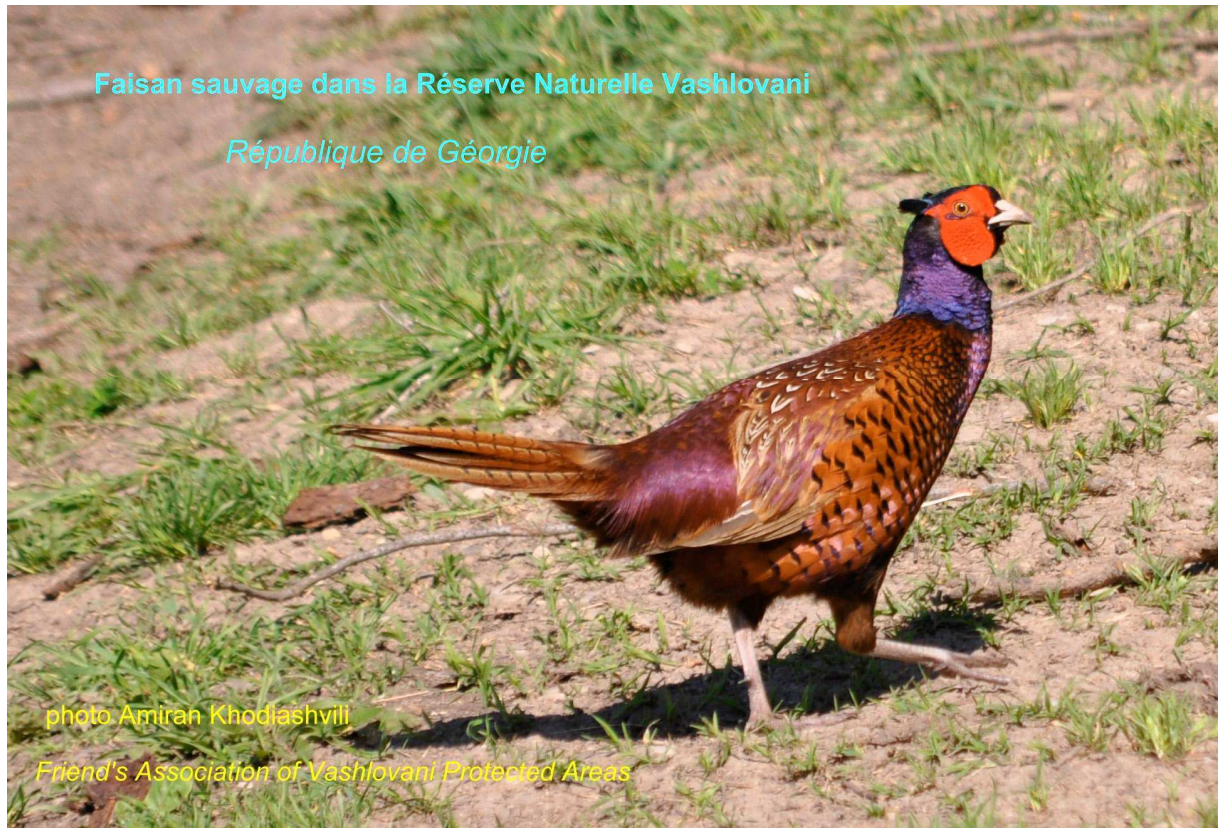


Le faisan du sud du Caucase



Il s'agit de la forme nominale.

Ces faisans tirent leur dénomination *phasianus colchicus colchicus* de la légende de Jason et des argonautes, lesquels auraient observé de magnifiques oiseaux sur les rives de la rivière Phase (mot grec) en pays de Colchide (Rioni en Kolkheti) à l'Ouest de la République de Georgie actuelle.

Leur aire de répartition couvre le vaste ensemble des bassins des fleuves Kura et Araks en Transcaucasie, soit le nord de l'Iran, le sud de l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Georgie; mais aussi la bordure de la Mer Noire en Turquie et la Thrace en Europe, à l'Est de la Grèce et au Sud-Est de la Bulgarie.

- Bulgarie: Le Professeur Zlatozar Boev [1] nous informe que ces faisans n'existent plus aujourd'hui dans le pays, et cela depuis 1990. Les apports massifs de faisans des sous-espèces *Mongolicus* et *Torquatus* en provenance d'élevages de Tchécoslovaquie ont provoqué l'hybridation de la souche indigène, y compris dans ses derniers refuges, la Région de Yambol (incluant la Dolna Topchiya Nature Reserve).
- Grèce: La forme européenne sauvage de la sous-espèce est encore présente dans le Delta Nestos, à l'Est de la Grèce. Nous n'avons malheureusement pas connaissance de l'importance de la population, ni de son statut.
- Turquie: Un effort est consenti par les autorités d'élever les faisans autochtones renforcés par des importations de faisans sauvages de la Géorgie voisine, puis lâcher dans le milieu

naturel. Ces actions sont menées depuis six à sept ans, et concernent principalement les régions de Trabzon, Samsun et Istanbul. Le concept général étant le désir de restaurer le Patrimoine Naturel de leur Ancêtres.

- Azerbaïdjan: au cœur de la Transcaucasie, le Ministère de l'Ecologie et des Ressources Naturelles d'Azerbaïdjan a créé un grand nombre de Réserves Naturelles qui ambitionnent pour certaines d'entre elles un effort de Conservation et de Restauration des faisans sauvages . Michael Patrikeev [2] nous apprend que le déclin des populations de ces faisans date des années 1980 et début 1990. Pour autant, leurs perspectives de survie restent élevées tant que leur habitat de fourrés d'arbustes impraticables (*Tugai*) demeure préservé, dans les vallées du fleuve Kura en particulier. Dans les années 90, le fort développement touristique a induit une augmentation des activités de la chasse avec des lâchers de faisans hybrides. Les faisans non tirés n'auraient pas survécu. Le Professeur Elchin Sultanov [3] estime également saine la faible population de faisans sauvages en Azerbaïdjan; toutefois, aucune recherche n'a été menée depuis très longtemps; le pays souffrant d'un manque d'Ornithologues !
- Arménie: Les faisans sauvages sont protégés dans la zone frontalière avec l'Iran au sud du pays, militarisée et interdite d'accès à la population. Le faisan de Colchide et le francolin noir ont été introduits dans le Parc National Averik, créé à partir de 2005 par le Professeur Karen Manvelyan [4], pour la Conservation de ces espèces. Le biotope est analogue à celui du sud du pays.
- Géorgie: Les actions de Conservation les plus déterminées s'y déploient actuellement . Elles sont fondées sur trois études récentes [menées par: John P. Carroll, Zurab Javakhishvili et Amiran Kodiashvili[5] qui ont révélé l'absence de faisans dans la plupart des sites connus autrefois pour l'abondance de leurs populations sauvages. Cette forte régression s'est trouvée accentuée par une augmentation du braconnage ces dernières années. Il faut dire que le plat traditionnel géorgien le *chakokhbili* est à base de faisan ! Amiran Kodiashvili, un des membres fondateurs de l'ONG : «The Friend's Association of Vashlovani Protected Areas», est l'auteur et le Directeur du projet « Etablissement d'un Centre d'élevage captif ». L'ONG met en œuvre ce projet, pour lequel elle a été récompensée aux Eco-Awards 2011, financés par BP, BTC Co. & SCP Co. (co-entrepreneurs-gaz) et la banque HSBC. Le programme est administré par la Fondation Eurasia Partnership (EPF). Des faisans sauvages capturés dans la Réserve Naturelle Vashlovani, à l'Est du pays, sont élevés en captivité dans le but de les réintroduire dans



les zones d'habitats originels. Le repeuplement a déjà commencé dans cette Réserve et doit se poursuivre dans les vallées des rivières Alazani et Lori.

Il convient de saluer cette initiative et de la soutenir.

[1] Professor DSc Zlatozar Boev, Ornithologist, head of Vertebrates Department. Sofia University Bulgaria

[2] «The Birds of Azerbaijan» Patrikeev Michael. Editions Pensoft, 2005

[3] Professor Elchin Sultanov PhD ; member of Galliform IUCN SSGroup .
Director of Azerbaijan Ornithological Society.

[4] Professor Karen Manvelyan PhD-Director WWF-Armenia Team.

[5] a-«Observations on the Common Pheasant, *Phasianus colchicus* in the Alazani River Valley, Republic of Georgia» John P.Carroll, Brant C.Faircloth [Warnell School of Forestry and Natural Resources, University of Georgia, Athens GA 30602 USA] & Revaz

Machaidze.[Georgian Faunal Protection Society , Tbilissi 380060 , Republic of Georgia]

b-«Status of *Phasianus colchicus* populations in Kolkheti National Park» Zurab Javakishvili
Researcher, PhD Student, Institute of Ecology, Iliia State University. Tbilisi 0162, Georgia.

c-«Status of *Phasianus colchicus* populations in Vashlovani Protected Areas». Amiran Kodiashvili.